

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 350. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

350. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[347. Londres, Mardi 21 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[351. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)□ *est écrite le même jour ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-04-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [j'ai fait ma promenade seule, pas de visite. Dîner chez Lady [?] avec les Grainville, les [Brignole], et quelques autres. Thiers devait en être, il n'est pas venu.] [j'ai fait ma promenade seule, pas de visite. Dîner chez Lady [?] avec les

Grainville, les [Brignole], et quelques autres. Thiers devait en être, il n'est pas venu.]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
394/91-92

Information générales

LangueFrançais

Cote956, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

350. Paris, Jeudi le 23 avril 1840, 9 heures

J'ai fait ma promenade seule. Pas de visites, dîner chez Lady Sandwich avec les Granville, les Brignoles et quelques autres. Thiers devait en être, il n'est pas venu. Le soir chez moi, M. Molé, Brignoles mon amb., Tcham, les d'Aremberg, Ellice, Heischman, la princesse Rasoumosky point de nouvelles. M. Molé comme de coutume, dénigrant. Les nouvelles de Bruxelles hier ont tout-à-fait rassuré le chateau et on passe à St Cloud ce matin, on raconte que votre médiation est conditionnelle. C'est-à-dire qu'elle prescrit d'alord à Naples de résilier le contrat mais se serait du nonsens et je ne le crois pas. On attend samedi ou dimanche la reponse par télégraphe. M. de Pahlen était vif hier sur la nécessité d'un arrangement quelconque en orient, il dit : si on ne fait pas. il y aura des troubles en Turquie, et alors nous y arrivons infailliblement et puis la guerre générale. L'Empereur est pour qu'on reprenne la Syrie si on le veut ; pourqu'on ne la reprenne pas si on ne veut pas. Enfin cela lui est bien égal mais il veut un arrangement, et il faut que la France et l'Angleterre s'entendent. Voilà le ton d'hier au soir. Il aura une conférence avec Thiers ce matin, et il enverra son courrier samedi. Je voudrais bien pouvoir mander quelque chose.

J'ai reçu tout à l'heure une lettre de Matonchewitz dans laquelle il me dit qu'il venait de conjurer Paul de passer par Paris. Nous verrons si cela fera effet. Je ne crois plus à rien de bon de ce côté là.

1 heure.

Voici le 347. Excellent speech, j'en suis aussi contente que l'auditoire, vec quelque chose de plus que lui. Lady Charleville donne des routs et des dîners, depuis 50 ans. Elle m'a constamment prié pendant 22 ans ; j'y ai été une fois, mon mari jamais, parce que c'est a bore. Ne vous en laissez pas incommoder. Il y a quarante vieilles femmes comme cela vous n'êtes pas accrédité auprès d'elles.

Henriette m'a écrit avant-hier de la part de sa grand-mère pour me dire que M. Andral viendrait à une certaine heure. je l'ai attendu il n'est pas venu, mais la menace de sa visite m'a fait du bien. Je suis mieux depuis deux jours. J'écris à mon frère je ne sais quoi car je n'ai rien, donnez-moi.

Adieu. Adieu, pauvre lettre, mon fils me prend mon temps ; il entre à tout instant, cela me donne des fidgets et je ne puis rien faire.

Adieu, God bless you. Je suis bien contente de vous savoir plus tranquille, et de savoir ici positivement que vous avez raison de l'être.

Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 350. Paris, Jeudi 23 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 29/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/313>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur350

Date précise de la lettreJeudi 23 avril 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

350/. Paris jeudi le 23 avril 1840.¹⁸⁴⁰

9 heures.

j'ai fait une promenade seule,
par de vintu. d'ici chez lady
Sandwich avec les princesses,
le d'Orléans, & plusieurs autres.
Thiers devait venir, il n'est pas
venu. Le soir chez moi, M.
Moli, d'Orléans, mon oncle,
Fleury, le d'arcsberg, Elie
Fleischmann. La p.^{re} Trautmann
parle de nouvelles. M. Moli
connaît de nombreux, d'ici par
les nouvelles de Bruxelles, mais
ont tout à fait rassuré le chancelier
don papa à St. Cloud & au Vatican.
on raconte par Vato médiation
unconditional. c'est à dire qu'il
précise d'abord à Naples & ailleurs
le contrat. mais ce n'est pas

un peu de jours le com. par. on
attend Samedi ou Dimanche la
visite par télégraphe.

M. de Saksen était visé hier sur
la possibilité d'un arrangement
quelconque en Orient. il dit: si
on ne fait pas, il y aura des
troubles en Turquie, et alors on
y arrivera infailliblement, et
peut-être la guerre générale. L'Empereur
est pour qu'on reprenne la Syrie,
si on le veut; pour qu'on ne la
reprenne pas, si on ne veut pas.
Enfin cela lui est bien égal, mais
il veut un arrangement, et il
fait toute la pression et l'insistance
nécessaire. Voilà le ton d'hier
aujourd'hui. il aura une conférence
avec Schœn à ce matin, et il aura
son conseil Samedi. je m'occupe

hier
d'hier
j'ai
de M.
il va
conje
pari
fera
qui
/ hier
/ spect
qui
à plus
Ladys
et de
lui a
28 au
mari
à bon
mou

très pouvoir mandes quelques
chose.

j'ai reçu tout à l'heure une lettre
de Maloulling dans laquelle
il me dit qu'il venait de
conjuger sans de passer par
Paris. nous verrons si cela
fera effet. je ne vois plus à
rien de bon de ce côté là.

1 heure. voir le 347. Apollon.
Spence, j'en suis aussi content
que l'auditoire, avec quelques chose
de plus que lui.

Lady Charleville d'après du mal,
et des dires. depuis 50 ans. elle
lui a continuellement prié pendant
22 ans; j'y ai été une fois, mais
mais jamais, parce qu'il est
à bord. ne vous en laissez pas
incommoder. il y a quarante

350/. pari,

vielle, jumeau comme cela, mon
u'ite par accidenti' aujour d'ille.

Heureux m'a leish aadubine de
poché la grand m'is pour me dire
je m. aedat m'edrait a une celine
beur. epi l'ai attendi, il n'est pas
venu, mais la nouvelle de sa
vinte m'a fait du bien, si bien
l'ennuy d'puni deux jours.

j'ai a mon pres si u'rai pour
car j'ai ai v'is, deux u'is.

adieu, adieu, pauvre lettre. mon
fils un grand bonheur, il est
a tous instants, u'la m'edrait de
fidgite et si un peu v'is faire.
adieu, po d'blep you. si v'is
qui contact de v'is ravie plus
tranquille, a d'raois ci position
m'ent pour m'auy ravie d'v'is
adieu.

j'ai fait
jean de v'
Sandrine
le l'origi
Thier de
v'is.

Mali, v'

Filham.

Filham.

jeu de

comme

le comme

out tout

et on pay

on rac

u'le m'ed

premier

le contr

351/ Paris jeudi 23 avril 1840

957

3 heures.

avait itali.
va bien
tiens, c'est
v. adieu

il fait trop chaud pour sortir. Je
j'attends plus tard. Je suis bien
pour aller passer entre jours.
Holland Home. J'ai eu la visite
de mon oncle; de là, j'ai vu
d'intéressant. mon oncle a
travaillé à son oncle et de
deux oncles dîner qui il donne
la semaine prochaine. D'abord
à Moli, j'en suis. et puis à
Thier, je n'en suis pas, et il y a
un de hommes. Je suis Taché
qui il commencent par Moli.

Donc en sauriez vous en dire
un coup ici. il travaille avec
ardent à l'écriture d'aujourd'hui
il y a bien bon volent. Ici, j'ai
~~générallement~~
vraiment votre sujet à la fin
un fait un grand plaisir.

Je t'explique déjà de mes promesses,
le t'en es ravi. J'ai écrit
à mes enfants. Il part après demain
pour Londres où il recevra
par 3 jours, et puis il reviendra
avec pour une quinzaine
longue j'imagine.
J'ai un autre lettre
en route, j'attends, espère
mon ami de demain. Je crains
de ne pas en arriver trop
tard pour en recevoir!

j'ai fait hier une promenade
au bois de Boulogne avec le duc
de Devonshire; les records sont
deux très bons en vérité, il
m'a raconté l'après-midi, la
course n'est pas, il m'a étendu
hier de choses. j'ai d'ailleurs
avec mon fils, le soir j'ai

Lord,
and
Pleas
Faint
Pleas
in M
and c
I was
Lund
In up
Dien' e
effect
cite's
any
nope
ring.
in t
total
Jost.
Lord.

Lord prairile & Lord Leiston
et aussi papierin jacobin jacobin
Ellie, Montmorency, le duc d'Angoulême,
Foyat, M. de Montmorency.

Ellie est parfaitement accablé
de M. Thiers. Si Dieu aujourd'hui
avec celui-ci il y a la prairile.
Mais avec Ellie à Londres &
Londres en huit. il est très chagrin
de ce que par une méconnaissance
dieu à la fin avec vous. en
effet il est très méconnaissance pour la
liti' et méconnaissance pour vous. il n'a
aucun vous par un coup de
serpente dans le monde en un
vingt. Il est vrai pour la fin
et très Tony, mais l'absence
total et une mesure simple
forte.

Lord Leiston se moque aussi.

In Broussou. cela me paraît itali.
 adieu, mes amis, en va bien
 chez vous, et à bientôt, en va
 avec la convalescence. adieu

351/ par

il fait
 j'attends
 jusqu'au
 Holland
 de m
 d'intérêt
 when b
 deux or
 la suie
 à M. L
 Thier, p
 que de
 qu'il cr
 vous m
 ut ou p
 ardeur à
 il y a b
 excus
 vrai
 un fait